

Paris, le 2 mai 2020

Nom – prénom
Adresse postale
E-mail

Monsieur le Président de la République
Palais de l'Élysée,
55, rue du Faubourg-Saint-Honoré
75008 Paris - France

Objet : Les Berbères en Libye

Monsieur le Président,

Je me permets de m'adresser à vous au sujet de la situation en Libye, et tout particulièrement de la situation qu'affrontent les Amazighs (Berbères) de ce pays, notamment en ce moment où ils font face à la violence raciste et haineuse de Kahlifa Haftar qui a, par ailleurs, osé s'autoproclamer chef suprême de la Libye.

En effet, Khalifa Haftar s'est d'abord autoproclamé commandant en chef de l'armée nationale de Libye qu'il a par la suite baptisée "Forces armées **arabes** libyennes". Au mépris des instances onusiennes qui ont reconnu le *Gouvernement d'union nationale* (GNA), né des accords de Skhirat considérés comme la base pour la résolution pacifique de la crise libyenne, ce chef militaire a lancé une offensive en avril 2019 sur Tripoli en vue de s'emparer du pouvoir. Quoiqu'il prétende agir pour sauver la Libye de la menace des djihadistes, son action s'apparente à une tentative de coup d'Etat.

Une guerre est alors enclenchée entre les forces armées loyales au Gouvernement d'union nationale et les forces armées fidèles à Khalifa Haftar. Dans ce contexte, les Amazighs (Berbères) ne se sont pas engagés dans cette guerre car estimant que la force ne saurait être la solution. Ceci étant, ils ont bien évidemment désapprouvé les méthodes de Khalifa Haftar et ont dénoncé ses relents racistes exprimés publiquement notamment par l'appellation de son appareil militaire « Forces armées **arabes** libyennes ». Faudrait-il, aussi, vous rappeler que les Berbères ont toujours refusé de reconnaître les instances libyennes tant que ces dernières n'accordent pas à la Berbérité la place qui est la sienne et tant que les Berbères ne jouissent pas de leurs droits fondamentaux.

Mais dans la nuit du 13 au 14 avril dernier, les forces de Khalifa Haftar ont opéré des frappes aériennes sur la ville berbère de Jadu, dans les montagnes de Nafoussa. Ces frappes qui auraient été opérées par des drones appartenant aux Emirats arabes unis ont fait huit victimes.

Ce chef de guerre qui agit au mépris même des Nations unies, est en train de menacer sérieusement la paix dans cette région. Et aujourd'hui il se lance dans une guerre visant directement les populations berbères, ce qui s'apparente à une guerre ethnique.

Connaissant les liens et les relations qu'entretient l'Etat français avec Khalifa Haftar, je viens vers vous afin de vous demander d'user de votre pouvoir afin de faire cesser à cet homme ses attaques notamment en territoire berbère.

Faudrait-il vous rappeler, Monsieur le Président, que les Berbères de Libye sont les seuls, pour le moment, qui soutiennent et exigent des institutions représentatives et démocratiquement élues ; ils plaident pour la mise en place d'un Etat qui ne soit ni entre les mains de militaires ni entre les mains de religieux. Les Berbères exigent la mise en place d'un Etat respectueux de la diversité ethnique, linguistique et culturelle de la Libye. Ces mêmes Berbères qui ont joué un rôle déterminant, et vous le savez très bien, dans la libération de la Libye et la chute du régime du dictateur Kadhafi, méritent mieux que des bombardements d'un militaire décidé à prendre le pouvoir par la force des armes.

Monsieur le Président, je suis sérieusement inquiet que la France soutienne et accompagne un criminel, comme Khalifa Haftar, pour qu'il arrive au pouvoir par les armes.

Plus généralement, il est regrettable de constater que la position de la France a toujours été défavorable aux Berbères. Ces derniers qui résistent depuis des siècles et qui sont livrés à l'agression permanente, parfois barbare, des tenants de l'idéologie arabo-islamiste qui œuvrent pour l'éradication de la berbérité et de l'identité profonde de l'Afrique du nord. Les Berbères ne comprennent pas pourquoi la France assiste indifférente à un véritable ethnocide multiforme qui les vise. Je vous laisse imaginer, Monsieur le Président, le sentiment de nombreuses et de nombreux Berbères lorsqu'ils constatent que les forces de la République française appuient des régimes criminels aux pratiques parfois moyenâgeuses. Et comme c'est le cas en Libye aujourd'hui, les Berbères sont scandalisés de voir les forces de la République française appuyer et accompagner un criminel de guerre dans son aventure pour la prise de pouvoir par la force à Tripoli en vue de l'instauration d'un régime militaire, voir despotique. Les Berbères ne comprennent pas comment la France qui a aidé les Libyens à se débarrasser d'un despote puisse œuvrer aujourd'hui à porter au pouvoir, et par les armes, un militaire aventurier.

Monsieur le Président, connaissant votre attachement à la paix et à la Liberté, je suis sûr que vous allez user de votre pouvoir et votre influence pour faire cesser cette guerre au moment où l'Humanité toute entière fait face à une crise sanitaire inédite. Je suis sûr que vous avez les moyens d'agir pour aider les Libyens à trouver une solution à la crise qui secoue leur pays depuis 2014 notamment.

Enfin, je suis sûr que vous saurez être attentif aux exigences des Berbères qui représentent une véritable troisième voix, seule à même de mettre la Libye sur la voie de la paix et du progrès. La France ne pourra rester indifférente devant les aspirations des Berbères et se doit d'en tenir compte dans ses efforts pour la recherche d'une solution à la crise libyenne, une solution qui devra, enfin, tenir compte des Berbères et de leurs intérêts. Et tout projet qui n'associe pas les Berbères est voué à l'échec, car les Berbères n'accepteront jamais de subir ce qu'ils ont combattu et qu'ils ont payé par le sang de leur jeunesse. Nous, Berbères à travers le monde, agissons pour leur apporter soutien et dénoncer toutes les politiques qui sacrifient les droits des peuples au profit d'intérêts quels qu'ils soient. Nous saurons être à leur côté et porter leur voix là où nous sommes.

Veillez croire, Monsieur le Président, à mes salutations les plus distinguées.

Signature